

# Les think-tanks se placent dans la roue des candidats pour 2022



*Les candidats déclarés Jean-Luc Mélenchon, Xavier Bertrand, Arnaud Montebourg et Marine Le Pen. ©Aurelien Morissard/IP3 Press - Daniel Fouray/Ouest-France/PhotoPQR - Ian Langsdon/EPA/Newscom - Nicolas Marques/IP3 Press - MaxPPP*

En rupture avec les partis traditionnels, les candidats créent leurs clubs de réflexion en vue de la présidentielle. De l'Institut La Boétie (Mélenchon) à La Manufacture (Bertrand), en passant par les think-tanks macronistes et ceux proches de Montebourg, chacun veut sa boîte à idées.

A un an de l'élection présidentielle, les candidats se dotent de clubs politiques ou se rapprochent de think-tanks existants dans le but de nourrir leurs programmes. Ces boîtes à idées doivent pallier l'absence de structure partisane et doter les

équipes des prétendants à l'Elysée d'une capacité d'expertise mobilisable pendant la campagne.

## La gauche en recomposition

Alors que la production d'idées à gauche a longtemps été dominée par la **Fondation Jean-Jaurès**, **Terra Nova** ou la **Fondation Copernic**, plusieurs structures plus récentes s'imposent dans l'entourage des candidats.

Dès septembre 2020, **Jean-Luc Mélenchon**, qui porte les couleurs de **La France insoumise** (LFI), a ouvert le bal avec le lancement de l'**Institut La Boétie**. Cette structure, qui doit devenir une fondation, est dirigée par **Bernard Pignerol**, conseiller d'Etat et compagnon de route historique du leader de LFI. Il présidait déjà l'association **L'Ere du peuple** lors de la campagne de 2017. Plus mobilisé sur les questions de défense et internationales, le député **Bastien Lachaud** est le délégué général de cet institut, qui a notamment produit des notes sur "la semaine de quatre jours" ou "la souveraineté numérique", thématiques que le candidat Mélenchon pourrait bien porter pendant sa campagne.

A gauche toujours, **Arnaud Montebourg** peut s'appuyer sur **Conférence Gambetta**, un laboratoire d'idées républicaines et sociales cofondé par **Jean-Baptiste Barfety**, son ancien directeur de cabinet au ministère du redressement productif. Par ailleurs adjoint au maire de la ville de Gonesse (Val-d'Oise), cet énarque est également secrétaire général du **Conseil de l'inclusion dans l'emploi** au ministère du travail, chargé de plancher sur ces questions avec les différentes administrations.

Des passerelles existent également avec l'**Institut Rousseau**. Son président d'honneur, **Gaël Giraud**, ancien chef économiste de l'**Agence française de développement** (AFD) gravite autour de l'équipe d'Arnaud Montebourg, qui l'a chargé de plancher sur son programme économique. Menée par l'économiste **Nicolas Dufrene**, l'équipe de direction de ce think-tank compte notamment parmi ses membres **Lenny Benbara** et **Antoine Cargoet**, cofondateurs du média *Le Vent se lève* (LVSL). S'il n'y a officiellement pas de liens entre l'Institut Rousseau et Arnaud Montebourg, le candidat déclaré à la campagne présidentielle a déjà puisé dans ses travaux pour nourrir ses propositions sur la "reconstruction écologique".

## Les chapelles macronistes

La Macronie a, elle aussi, commencé à créer des clubs de réflexion qui s'apparentent plus à des courants politiques destinés à peser sur le futur programme. Réclamée de longue date par les députés **La République en marche** (LREM), la création d'un think-tank a finalement été concrétisée par **Gilles Le Gendre**, l'ex-président de groupe à l'Assemblée. Ce dernier a lancé avec quatre élus un cercle de réflexion nommé "Le défi démocratique". La structure agrège plusieurs composantes de la majorité dont **Isabelle Florennes** du **Modem** et **Dimitri Houbron** d'**Agir**, alors qu'**Emmanuel Macron** rêve de former un grand parti englobant les appareils centristes pour sa future campagne. Le cercle plaide notamment pour l'instauration de la proportionnelle dès les prochaines législatives, un combat porté de longue date par **François Bayrou**.

Candidat malheureux à la succession de Gilles Le Gendre pour la présidence du groupe LREM, **François de Rugy** entend incarner la mouvance écologiste du parti. Il a lancé au cours du mois de mars le comité **Ecologie & Progrès** avec **Alexandre Mancino**, avocat à la cour et président fondateur du **Cercle Orion**, un club politique social libéral de jeunes diplômés.

Think-tank d'obédience libérale, l'**Institut Montaigne** a, depuis 2016, ses entrées en macronie. Son directeur **Laurent Bigorgne** est un ami de longue date d'Emmanuel Macron. Il avait même domicilié à son adresse personnelle le parti **En Marche !** au moment de sa création. L'essayiste reste par ailleurs proche du ministre de l'éducation nationale **Jean-Michel Blanquer**. Plusieurs des salariés du think-tank ont rejoint les cabinets ministériels depuis 2017. Ses notes, qui ont déjà inspiré plusieurs réformes lancées par le gouvernement, devrait également influencer le futur programme du président sortant.

## Des think-tanks hors partis à droite

Les think-tanks sont, à droite, un moyen de s'émanciper du parti **Les Républicains**. **Xavier Bertrand**, qui a officialisé sa candidature pour 2022, peut s'appuyer sur **La Manufacture**, qui se présente officiellement comme un "laboratoire d'idées", même si elle fédère le noyau dur de ses soutiens. Créée en 2012, elle organise des débats sur la "restauration de la République" ou la relance de l'économie. Très actif au sein de la structure, **Jean Spiri**, nommé récemment secrétaire général d'**Editis**,

la filiale d'édition de **Vincent Bolloré**, est en première ligne sur l'organisation des conférences. En 2020, la Manufacture a intensifié la création de ses antennes locales et s'est doté d'un porte-parole influent avec le journaliste **Jean-Paul Mulo**, ancien directeur délégué de la rédaction du *Figaro*.

**Valérie Pécresse**, qui a quitté Les Républicains en juin 2019, devrait nourrir son programme grâce à quelques cadres de son mouvement **Libres !**. Souvent présent sur les plateaux des chaînes d'infos, **William Thay** a créé **Le Millénaire**, un petit cercle de réflexion qui ambitionne de travailler pour la présidente du conseil régional d'Ile-de-France. Au point, selon *Le Figaro*, de retrouver ce militant LR sur les listes de l'édile en juin.

## Côté RN, c'est à distance de Le Pen

Du côté du **Rassemblement national**, seuls ceux qui ont pris leurs distances avec **Marine Le Pen**, souvent accusée de négliger les éléments programmatiques, ont choisi de créer des think-tanks. C'est le cas de **Jean Messiha**, qui a lancé l'**Institut Apollon** et qui assure avoir dépassé les 5 000 membres, en cinq mois d'existence seulement.

De son côté, **Marion Maréchal** a créé en décembre 2020 un **Centre d'analyse et de prospective**, un institut rattaché à l'**Issep**, l'école de formation politique qu'elle a créée à Lyon. L'universitaire **Edouard Husson**, ancien directeur de l'école de commerce **ESCP Europe** est le codirecteur de ce think-tank.

© Copyright La Lettre A.

Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 109655413